



19 Août 2026

Lettre d'Informations de l'Agribusiness et du Climat

Carton Vert

DISTRIBUTION DES PRODUITS PHYTOSANITAIRES PAR L'OIA CAFE-CACAO :

LA MÉTHODE «ME» QUI RÉINVENTE LA DISTRIBUTION PHYTOSANITAIRE



Comment l'OIA Café-Cacao transforme une opération de terrain en modèle de gouvernance

DISTRIBUTION DES PRODUITS PHYTOSANITAIRES PAR L'OIA CAFÉ-CACAO : LA MÉTHODE « ME » QUI RÉINVENTE LA DISTRIBUTION PHYTOSANITAIRE

Comment l'OIA Café-Cacao transforme une opération de terrain en modèle de gouvernance

À 75 % d'exécution, l'opération de distribution des produits phytosanitaires lancée à Duékoué livre déjà son premier enseignement : l'OIA Café-Cacao ne voulait pas seulement distribuer des produits. Elle voulait démontrer qu'il est possible de les distribuer autrement — avec des critères, une organisation territoriale, des preuves, une traçabilité et, demain, une mesure de la satisfaction des bénéficiaires. Une méthode qui porte déjà une signature : le « processus ME ».

Il y a des opérations qui valent par les quantités distribuées. Et il y en a d'autres, plus rares, qui valent surtout par la méthode qu'elles installent. La première campagne de distribution de produits phytosanitaires conduite par l'OIA Café-Cacao appartient sans conteste à cette seconde catégorie.

Car dans la filière café-cacao, la question n'est jamais seulement : combien de produits ont été distribués ? La vraie question, celle qui hante les opérations de terrain, est ailleurs : à qui ont-ils été effectivement remis ?

Qui, dans le monde agricole, n'a jamais entendu ces histoires d'intrants destinés aux producteurs



ME KOUAKOU
Directeur Exécutif OIA Café - Cacao

qui, une fois la distribution achevée, réapparaissent mystérieusement sur les marchés parallèles ? Des produits conçus pour soutenir le planteur, détournés avant même d'avoir atteint leur cible.

Pour le Directeur Exécutif de l'OIA Café-Cacao, Monsieur ME, cette première opération ne pouvait souffrir aucune approximation. Elle serait observée. Elle constituerait l'un des tout premiers tests grandeur nature de la capacité opérationnelle de la jeune interprofession. Son mot d'ordre tenait en deux mots.

« *Transparence et efficacité.* »



Séance de distribution de produits phytosanitaires

D'ABORD CONSTRUIRE LE SYSTÈME, ENSUITE DISTRIBUER

La première rupture n'a pas consisté à foncer sur les produits, mais à bâtir d'abord le processus. Des critères objectifs d'éligibilité des bénéficiaires ont été définis en amont — un préalable trop souvent négligé dans ce type d'opération.

Restait une difficulté de taille : comment distribuer efficacement sur le terrain alors que l'OIA elle-même est encore en pleine opérationnalisation ?

Il fallait, et vite, un réseau capable d'aller jusqu'au dernier producteur, dans le dernier village.

Monsieur ME opère alors un choix pragmatique : s'appuyer sur l'ONPCC, organisation chef de file du Collège des Producteurs de l'OIA Café-Cacao — un choix qui, aujourd'hui, prend tout son sens.

À Duékoué déjà, l'ONPCC avait fait la preuve de sa capacité de mobilisation. Pour l'opération phytosanitaire, son maillage territorial offre à l'interprofession une infrastructure humaine immédiatement mobilisable dans les régions.

Le réseau était trouvé. Le dispositif pouvait fonctionner. Restait à trouver le chef d'orchestre.

RODRIGUE KOUAMÉ, L'EXPÉRIENCE DU TERRAIN AU SERVICE DE LA MÉTHODE

Un système, aussi bien conçu soit-il, ne vaut que par les hommes chargés de le faire vivre. Monsieur ME va donc chercher, dans le vivier des compétences de la filière, un profil qui connaît à la fois le terrain, les producteurs et les exigences institutionnelles. Son choix se porte sur Rodrigue KOUAMÉ.

Le profil n'a rien d'anodin. Ancien cadre du département des opérations techniques du FDPCC — Fonds de Développement et de Promotion des activités des Producteurs de Café-Cacao —, Rodrigue KOUAMÉ a également poursuivi son parcours à la Direction de la Durabilité du Conseil du Café-Cacao. Autrement dit, un homme qui connaît, de l'intérieur, les réalités opérationnelles de la filière.



RODRIGUE KOUAMÉ
Conseiller technique

Ce choix révèle aussi un trait de la méthode ME. Lui-même issu du Conseil du Café-Cacao, le Directeur Exécutif ne conçoit pas la montée en puissance de l'OIA comme une rupture avec l'expérience accumulée par le régulateur. Bien au contraire : il veut mobiliser les compétences disponibles, capitaliser sur les expériences acquises et maintenir des passerelles techniques solides avec le Conseil du Café-Cacao. Car les institutions nouvelles n'ont pas vocation à repartir de zéro.

« On ne reconstruit pas ce qui fonctionne : on capitalise, on améliore et on avance. »

« JE NE VEUX PAS RETROUVER NOS PRODUITS SUR LE MARCHÉ »

Les instructions données à Rodrigue KOUAMÉ sont simples. Elles résument à elles seules toute la philosophie de l'opération.

« Je ne veux pas entendre dire que les produits distribués par l'OIA sont revendus sur le marché. Je veux pouvoir vérifier que les bénéficiaires les ont effectivement reçus et mesurer leur satisfaction. »

— Monsieur ME, Directeur Exécutif de l'OIA Café-Cacao

Derrière cette consigne se dessine déjà une nouvelle culture de gestion : distribuer, documenter, contrôler et évaluer. C'est pourquoi le Directeur Exécutif a annoncé qu'à la clôture de l'opération, il exigera une base de données consolidée des bénéficiaires — un outil destiné à permettre une enquête de satisfaction et à fournir des éléments vérifiables sur l'exécution réelle de l'opération.

Voilà, peut-être, la véritable rupture : le producteur n'est plus seulement un nom sur une liste de distribution. Il devient le bénéficiaire identifiable d'une action dont l'OIA entend mesurer, aujourd'hui l'exécution, demain l'impact.

À 75 % D'EXÉCUTION, LES CHIFFRES PARLENT DÉJÀ

Avec environ 75 % d'exécution, le premier bilan de l'opération apparaît particulièrement encourageant. Dans les régions concernées, les délégués de l'ONPCC sont mobilisés. Les opérations sont documentées. Et dans le bureau de Rodrigue KOUAMÉ, les pièces remontent du terrain : procès-verbaux de réception, listings de distribution, émargements des bénéficiaires, documents justificatifs.

Ce qui pourrait passer pour une simple accumulation administrative constitue en réalité le cœur même du système de traçabilité. Chaque document doit permettre de répondre à trois questions essentielles : qui a reçu ? Qu'a-t-il reçu ? Où et dans quelles conditions ?

C'est précisément cela, l'efficacité lorsqu'elle rencontre la redevabilité. Et c'est cette documentation consolidée qui permettra demain au Directeur Exécutif de rendre compte au Président Siaka DIAKITÉ, au Conseil d'Administration et, plus largement, à l'ensemble des acteurs de l'interprofession.

Premier test grandeur nature : en très bonne voie d'être réussi.

CARTON VERT À L'ONPCC

Cette opération met aussi en lumière une réalité stratégique : le maillage territorial de l'ONPCC constitue aujourd'hui un véritable actif opérationnel, aussi bien pour le Collège des Producteurs que pour l'OIA dans son



Séance de distribution de produits phytosanitaires

ensemble. L'organisation a démontré sa capacité à mobiliser son réseau et à accompagner une opération nationale sur le terrain.

Et cela ouvre une perspective institutionnelle particulièrement intéressante : à travers cette coopération, l'OIA prouve qu'elle peut déployer une présence opérationnelle dans les bassins de production seulement huit mois après sa reconnaissance officielle, en capitalisant sur les structures de ses membres.

La performance mérite d'autant plus d'être soulignée que l'interprofession poursuit encore son opérationnalisation financière et attend la pleine mobilisation de ses ressources, notamment celles liées à la CVO.

« Faire beaucoup avec des moyens encore contraints : c'est aussi cela, l'impact. »

DEMAIN : NE PLUS SEULEMENT DISTRIBUER, MAIS TRAITER ET MESURER

Monsieur ME pense déjà à l'étape suivante — et elle pourrait constituer une rupture plus profonde encore. Son ambition : passer progressivement de la simple distribution des produits phytosanitaires à une véritable politique de traitement phytosanitaire du verger.

La différence est fondamentale. Distribuer un produit permet de mesurer un nombre de bénéficiaires et des quantités remises. Organiser le traitement permettrait d'aller beaucoup plus loin : mieux maîtriser les conditions d'utilisation, suivre les superficies effectivement traitées et, surtout, commencer à évaluer l'impact réel de l'intervention sur le verger et sur la production.

C'est le passage d'une logique de moyens à une logique de résultats. De la question « Combien avons-nous distribué ? » à une question autrement plus exigeante : « Quel changement notre intervention a-t-elle produit dans le verger du producteur ? »

Voilà le véritable enjeu. Et si cette orientation se confirme, cette première opération phytosanitaire n'aura pas simplement permis de distribuer des produits. Elle aura servi de laboratoire à une nouvelle méthode d'intervention de l'OIA Café-Cacao : s'appuyer sur les organisations membres, mobiliser les compétences de la filière, tracer les opérations, contrôler les bénéficiaires, mesurer leur satisfaction et, progressivement, évaluer l'impact.

À 75 % d'exécution, il faudra naturellement attendre la clôture de l'opération et son évaluation définitive pour dresser un bilan complet. Mais une chose

peut déjà être saluée : la méthode est en train de prendre forme. Une méthode faite de terrain, de traçabilité, de contrôle et d'obligation de résultat.



**Une publication de
l'Agence ODD**

est une structure de veille informationnelle. Elle vise à une observation des active de l'implémentation des ODD en Côte d'Ivoire dans le but de mettre en lumière les acteurs du Développement Durables.

Directeur de Publication

Dasso Denis

Comité de rédaction

Dasso Denis

Tia Gonsse

Christian Konan

Infoline

27 22 28 76 01

01 53 69 26 17

DEPOT LEGAL :

Supplément Tribune du CACAO

Numéro : 7106 du 03 janvier 2003

TROIS CARTONS VERTS POUR UNE MÉTHODE QUI FAIT ÉCOLE

Carton vert au Directeur Exécutif pour avoir compris qu'une jeune institution construit d'abord sa crédibilité par la qualité de ses premières opérations.

Carton vert au réseau ONPCC pour avoir démontré, dans l'urgence de l'opérationnel, la solidité de son maillage territorial.

Carton vert à Rodrigue KOUAMÉ et aux équipes engagées sur le terrain pour avoir transformé une consigne exigeante en système de gestion vérifiable.

Le processus ME est lancé. Et pour une OIA encore jeune, la meilleure communication reste peut-être celle-ci : des résultats que l'on peut documenter.

SACRÉ ME !

Il ne veut déjà plus simplement distribuer. Il veut tracer. Il veut contrôler. Il veut mesurer. Et demain, il veut pouvoir démontrer l'impact sur le verger.

Sacré Directeur Exécutif : un vrai impacteur !

DASSO DENIS
Directeur des Publications